

INCENDIES DE 2022

Malgré la pluie, le sous-sol bouillonne encore près des lacs d'Hostens

Il est tombé depuis octobre plus d'un mètre de pluie sur les terres incendiées. Malgré ces abats d'eau, des fumées sont toujours visibles au-dessus des gisements de lignite. Le phénomène est déconcertant



Arnaud Dejeans
a.dejeans@sudouest.fr

L'incendie de Landiras de l'été 2022 a laissé une trace indélébile autour des lacs d'Hostens, un souvenir mieux caché que les œufs de Pâques : la combustion souterraine de lignite, roche sédimentaire, mi-tourbe, mi-houille. Les flammes ont troué sur les gisements de l'ancienne exploitation de lignite il y a vingt longs mois. Le sol bouillonne encore. Comment venir à bout de ce combustible fossile qui se consume à une température de 500 °C ? « C'est une combustion lente qui s'auto-entretient grâce à l'oxygène contenu dans le lignite », décrit le lieutenant-colonel des pompiers Éric Florensan. L'eau submerge désormais certains secteurs à risque. Mais la remontée de la nappe phréatique et celle du niveau des lacs n'ont pas tout éteint. Pas plus que les pluies diluviennes de ces derniers mois. Il est tombé l'équivalent d'un mètre d'eau sur Hostens depuis le mois d'octobre.

Presque deux mètres depuis que l'incendie de Landiras a été maîtrisé fin août 2022. Malgré ces précipitations record, la fumée s'échappe du sol : « C'est de la vapeur d'eau », précise le maire d'Hostens Jean-Louis Dartailh.

« C'est une combustion lente qui s'auto-entretient grâce à l'oxygène contenu dans le lignite »

Pour comprendre le phénomène, il faut imaginer le bruit de la pluie sur des braises incandescentes. C'est cette mélodie déconcertante qu'on pouvait encore entendre vendredi le long de la fosse des Demoiselles (du nom du zygoptère), au sud du lac de Bousquey.

« Cefeu est soumois »

Direction la plage Bikini, à un vol de libellule de là. La fumée a disparu sur les berges du lac. L'eau semble avoir triomphé du feu. « Je pensais que c'était le cas il y a six mois, quand il n'y avait plus de signes de combustion à la surface. Mais un feu de souche a été signalé à Bikini il y a quelques jours, nécessitant l'intervention des pompiers », illustre le maire, avant d'ajouter : « Cefeu est soumois. » Le chef du groupement sud-est au Service départemental d'incendie et de secours de la Gironde (Sdis 33) va

DES PRÉCIPITATIONS IMPRESSIONNANTES

Il est tombé 1 013 millimètres d'eau sur Hostens depuis août 2023 selon les relevés de la station météo de Saint-Symphorien. Soit l'équivalent de 1 000 litres par mètre carré depuis huit mois, bien plus que la moyenne annuelle sur ce secteur (autour de 900). Les mois les plus pluvieux : octobre 2023 (166 millimètres), novembre 2023 (236 millimètres) et mars 2024 (150 millimètres).

dans le même sens : « Plusieurs points chauds ont disparu. D'autres sont en sommeil. Il faudra être vigilant tant qu'il y aura des poches de lignite. » Semaine après semaine, le Conseil départemental assure le suivi et l'évolution des points chauds sur le terrain. Certains se sont éteints. Peut-être grâce à la pluie ou parce que tout le combustible a brûlé. D'autres ont baissé en température. Mais des foyers que l'on pensait éteints réapparaissent plus loin en suivant le gisement. Il y a des points extrêmement chauds, comme à la fosse des Demoiselles, qui brûlent avec toujours la même intensité. « On en a la preuve après vingt mois : il ne faudra pas compter uniquement sur la pluie pour venir à bout du phénomène. D'autant que certaines couches de lignite peuvent être enveloppées d'argile qui les rend imperméables à



l'eau », ajoute le responsable des pompiers. La rémanence de cette combustion souterraine n'empêche pas le maire d'Hostens de dormir : « La progression est lente. Et les veines de lignite sont isolées les unes des autres. » Les autorités maintiennent le même degré de vigilance que l'an dernier : surveillance des points chauds par drone, observation sur le terrain, nettoyage en surface pour éviter la propagation et interdiction de circulation sur le site.

Un phénomène rare

Depuis l'été du grand incendie, le tour des lacs du Bousquey et de Bernadas, naguère prisés des promeneurs, est interdit d'accès. La combustion du lignite crée des poches de cendres dans le sous-sol qui finissent par s'effondrer. Une chute dans ces fournaises souterraines et invisibles serait fatale. « Le phénomène de combustion souterraine lente se voit quand la fumée s'échappe à la surface. Mais cela ne veut pas dire que le

point chaud est présent juste au-dessous à la verticale. On ne connaît pas la forme du conduit de cheminée », met en garde le lieutenant-colonel Florensan. Le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) multiplie les analyses de terrain pour déterminer la profondeur, le volume et le positionnement des poches de lignite. Il devrait livrer les conclusions de l'étude dans les prochains mois. « C'est un phénomène peu connu. Certains feux sont restés enterrés plusieurs mois, dans le village du Tuzan par exemple. Mais cela n'avait jamais duré si longtemps », reconnaît le Sdis, avant de conclure : « Cet épisode nous permettra d'être mieux préparés en cas d'incendie dans des zones riches en lignite. »



Sursudouest.fr
Une vidéo en flashcode
ce QR code

